

Lekha Dodi n° 681

Parachat "Noa'h"

Roch H'odech H'echvan

« La Grâce Authentique ! »

par Rav Moché Mergui – Roch Hayéchiva

La Parachat Berechit se termine par le verset « Noah' trouva grâce aux yeux de Hashem » (8-6). En quoi consiste le fait de trouver grâce aux yeux de Hashem ? Chaque Chabbat, nous récitons dans Echet Hayl [« La femme vaillante »] ce verset « Cheker ha'Hène [mensonge est la grâce]... » De quel 'Hène [grâce] » Noah' est-il pour sa part animé ? De l'authentique grâce, c'est-à-dire la noblesse, l'intégrité.

Heureusement que Noah' a trouvé grâce aux yeux de Hashem. Posons-nous la question : Et s'il n'avait pas trouvé grâce aux yeux de Hashem, que ce serait-il passé ? La destruction du monde ? Non ! Hashem cherchait et attendait depuis de nombreuses générations un homme Ich Tsadik Tamim Bedorotav, c'est-à-dire un homme juste parfait dans ses générations : il marchait avec Hashem. Hachem l'attendait pour lui confier la Mission sacrée de sauver l'humanité. C'est Noah', l'homme remarquable qui se distingue de toutes les générations précédentes, qui est précisément désigné pour être le « sauveur » de l'humanité.

Cette désignation s'accompagne d'une grande épreuve, celle de la persévérance, destinée à la construction, pendant 120 ans, de l'arche-la Téva, malgré les moqueries incessantes de sa génération. Au prix aussi de la préparation de toutes les provisions nécessaires pour le long séjour dans la Téva et au prix, enfin, de la charge considérable et délicate de nourrir, pendant toute une année solaire, soit 365 jours, toutes les créatures embarquées dans

l'arche. Noah', aidé de ses trois fils Chem, H'am et Yafet, ainsi que de leurs épouses, accomplit la mission sacrée, Bakhour Hashem, et l'humanité est sauvée.

De même il est dit à propos de Yossef Atsadik, dans Béréchit 39-4, Parachat Vayyechebh « Yossef trouva grâce aux yeux de Potifar ; son maître vit que Hashem était avec lui et que Hashem faisait réussir tout ce qu'il entreprenait ». Car même un étranger est sensible à la pureté qui se dégage d'un homme animé de la Présence divine et qui ne cherche pas les honneurs. Potifar place Yossef à la tête de sa maison et lui confie l'intégralité de son avoir.

Parachat Chemot 11-3 : « Hashem fit que le peuple trouve grâce aux yeux des égyptiens ». Malgré les Dix Plaies que les Egyptiens avaient subies en Egypte, ils étaient impressionnés par la droiture des Béné Israël qui n'avaient pas touchés à une seule de leurs richesses pendant la Plaie de l'obscurité.

La reine Esther s'est distinguée elle aussi par sa grâce « 'Hène », et non par sa beauté physique ni par son charme, qui étaient pourtant très grands. Alors que toutes les candidates demandaient monts et merveilles, Esther la discrète ne demanda rien. C'est ainsi qu'elle trouva grâce aux yeux de tous ceux qui la voyaient. Elle fut ainsi élue comme reine et chargée de la mission de sauver les Béné Israël du terrible décret d'Aman Ha racha.

Trouver grâce aux yeux d'Hashem, c'est ainsi avoir la qualité indispensable pour réaliser le Projet divin.

Horaires Chabat Kodech Nice 5778/2017 >>vendredi 20 octobre / 30 tichré

allumage et entrée de chabat 18h21, chékia 18h39

pour les Séfaradim, il est impératif de réciter la bénédiction AVANT l'allumage des nérotés

>>samedi 21 octobre / 1^{er} h'echvan fin du chéma 10h01 fin de chabat et kipour 19h20 - Rabénou Tam 19h42

Parachat Noah'

L'effet miroir

Notre paracha ouvre en ces mots « voici la postérité de Noah' : Noah' ». La postérité de l'homme n'est autre que lui-même...

Le *Ben Ich H'aï* (rapporté dans *Maayan Hachavoua*) rajoute : la traduction de "noa'h" c'est le "calme, sérénité, posé", l'homme calme génère autour de lui du calme, le rapport que les autres ont avec toi n'est autre que le reflet de toi-même. Anime toi de sérénité le monde qui t'entoure sera serein. Lorsque tu es "noa'h" alors tu trouves le "h'en" la grâce (lorsqu'on inverse les lettres nou et h'éte formant le mot noah' on obtient le mot h'en).

Autrui

Au chapitre 6 versets 11 à 13 la Tora raconte l'origine du Déluge « la terre s'était corrompue devant D'IEU et la terre fut remplie de brigandage. D'IEU dit à Noah' : la fin de toute chair est venue devant moi, car la terre est remplie de brigandage ». *Rachi* commente que les hommes transgressaient la débauche et l'idolâtrie mais le décret de noyer le monde divin fut scellé à cause du vol ! Le *Malbim* conclut une idée très puissante (rapporté dans *Oumatok Haor*) : tant que les hommes volaient et commettaient la débauche le décret divin n'a pas été scellé, D'IEU est patient lorsque les hommes faillent à son égard ; par contre lorsqu'il s'agit du rapport à autrui, là D'IEU ne connaît aucune patience ! C'est ainsi qu'il faut lire notre verset "la fin de toute chair est venue devant Moi", pourquoi ? Parce que la terre est remplie de brigandage.

L'argent sale

Rachi explique que la génération du Déluge commettait le vol !

A ce propos *Rav Ben Tzion Moutsafi chalita (Dorech Tzion)* note un commentaire incroyable, il écrit : le *Sefer H'assidim* dit que s'il se mélange dans l'argent de l'homme de l'argent volé alors tout son argent péri. L'argent volé c'est comme une maladie virale. Au traité *Kétouvoth* 66B le Talmud raconte : Rabi Yoh'anane ben Zakai traversait les rues de Yérouchalaïm accompagné de ses élèves. Sur sa route il rencontra une jeune dame qui faisait les poubelles pour trouver de quoi se nourrir. Le Rav en était surpris et interpela la jeune femme. Elle lui dit être la fille de Nakdimon ben Gourion, un des trois hommes des plus riches de la cité. Le Rav l'interroge alors : où est l'argent de ton père ? Elle répondit : l'adage dit bien "celui qui veut conserver son argent qu'il y mette du sel" – qu'il en fasse de la tsédaka, le

diminuer de sa poche par la tsédaka c'est le conserver (*Rachi*). Le Rav questionne encore : et l'argent de ton beau-père (qui était également très riche) qu'en est-il ? Elle répondit : l'argent de mon beau-père a péri à cause de celui de mon père ! – parce que l'argent de mon père s'est mélangé avec celui de mon beau-père !!! (*Rachi*). L'argent sale abîme l'argent propre...

Une deuxième "téva"

La Tora raconte longuement l'arche que Noah' a fabriqué pour être épargné des eaux du déluge. *Rav Chmouel Floritin* de Salonique dans son *Minh'at Chmouel* écrit qu'un autre homme à part Noah' avait construit une arche, c'est ce que dit le verset 7-23 « il ne resta que Noa'h ». Seul Noah' fut épargné du déluge, personne d'autre même celui qui aurait fait une arche. *Rav Chalom Méir Wallah chalita (Maayan Hachavoua)* dit que nous apprenons de là que l'effet de l'action diffère d'entre les hommes. deux personnes peuvent agir pareillement alors que l'enjeu de leur acte est dissemblable. *Rav Zeev Zikerman chalita (Otsar Pélaot Hatora)* explique que l'arche de Noah' lui était d'un secours parce qu'elle répondait à l'ordre divin alors que l'arche de cet autre homme n'avait aucun effet puisque il n'en n'avait pas reçu l'ordre divin...

Le meurtre

Il y a des transgressions dont nous parlons peu et pourtant l'humanité a tant à savoir et à corriger... Dans notre paracha au chapitre 9 verset 6 la Tora dit « Celui qui verse le sang de l'homme, son sang sera versé par l'homme, car c'est à l'image de D'IEU qu'IL a fait l'homme ». *Rav Chilob ben David (Haparacha Hamah'kima* note 115) rapporte le commentaire de *Rachi* sur place et dans *Chir Hachirim* 4-5, il écrit : le sang de l'assassin sera versé par le Tribunal, pourquoi ? Parce que l'homme est fait à l'image de D'IEU ! La Parole Première "Je suis l'Eternel ton D'IEU" est correspondante avec la sixième Parole qui annonce "tu n'assassineras point" – l'assassin a amoindri l'image divine ! La gravité du meurtre est en cela qu'on tue l'homme qui a été façonné à l'image divine.

Le respect de la vie c'est le respect du divin imprimé en chaque être humain !

La yéchiva souhaite un grand Mazal Tov à Chemouel et Miryam Mergui à l'occasion de la Bar Mitsva de leur fils David

« Koah' – l'énergie (3) », par Rav Imanouël Mergui

Le pire dans la vie c'est d'avoir de l'énergie et de la perdre ou de ne pas l'exploiter ou encore de mal l'utiliser. Pourquoi perd-on son énergie ? Plusieurs motifs existent. Un des plus marquant reste "l'autre" ! On a de l'énergie mais l'autre nous l'enlève. Eloignez-vous de ceux qui vous "désergénérisent" ! Ah mais comment faire face à ceux dont on ne peut se défaire tel son conjoint, ses parents par exemple ? PRIER ! Et, redoubler d'énergie. En général ceux qui nous enlèvent notre énergie sont des gens animés de vices très graves telle la jalousie... En tout cas en aucun cas et sous aucun prétexte il ne faut perdre son énergie et encore moins être la cause de la perte d'énergie des autres. Ne soyons ni la victime ni l'assaillant de la perte d'énergie. Enlever l'énergie à l'autre c'est un meurtre...

Existe-t-il une vitamine pour ne pas perdre son énergie ?

Je voudrais partager avec vous un enseignement extraordinaire à ce propos. Et, j'espère qu'il sera d'un grand remède pour tous. Au traité Bérah'ot 63A les Maîtres disent « Rabi Tavi au nom de Rabi Yochaya enseigne : toute personne qui s'affaiblit de l'étude de la Tora, elle n'aura pas la force de tenir le jour de la détresse comme dit le verset Michleï 24-10 « tu faiblis au jour de la détresse ». Rabi Ami bar Matana au nom de Chmouël enseigne : même si tu t'affaiblis face à une mitsva

qui se présente à toi tu n'auras pas la force de tenir ».

Analysons ce qui est dit là. L'homme a de l'énergie cependant certains événements de la vie sont synonymes de "détresse". Prenons le verset dans son sens le plus simple, dans un premier temps ; détresse c'est toute chose qui nous déplaît dans la vie, plus exactement puisque le mot choisi dans le verset est "tsara" traduisons le littéralement "étroitesse". Donc toute situation qui nous met quelque peu à l'étroit est automatiquement un moment où l'énergie est affaiblie en tout cas remise en jeu ! Dans ces moments d'étroitesse l'homme a besoin de trouver la force, en vérité la force est en lui mais il l'a peut-être perdue, elle s'est évaporée ! Pourquoi ? Parce qu'en amont le rapport qu'il a avec l'étude de la Tora est faible, ou, selon la deuxième version, il n'est pas fort dans l'accomplissement des mitsvot. On peut s'interroger de savoir quel rapport y-a-t-il entre l'étude de la Tora et l'accomplissement des mitsvot d'un côté, et les épreuves de l'autre côté ? On pourrait dire dans un premier temps que l'étude de la Tora et l'accomplissement des mitsvot c'est ce qui donne la force à l'homme de tenir bon dans la vie et d'être fort. La Tora est appelée "h'ayim" la vie... Dans l'élan de mon discours je dirais encore que l'énergie qui n'est pas utilisée dans la Tora c'est

une énergie perdue et qu'on ne trouvera pas dans les moments où elle devrait être là. C'est ce que dit là la guémara "celui qui s'affaiblit dans l'étude et la pratique", c'est-à-dire qu'il n'étudie pas ou qu'il n'y mets pas toute son énergie alors cette énergie est perdue. L'étroitesse est un moment où on a besoin d'énergie et si on la trouve pas c'est que lorsqu'on l'avait on la laissé s'évaporer. Les réactions que l'homme exprime dans ces moments difficiles de la vie sont le fruit de ce qu'il est lorsque tout va bien. Ce qui veut dire qu'il faut être bien lorsque tout va bien pour être fort lorsque ça va moins bien. On n'a pas deux vies : une, lorsqu'on est dans le bonheur et une autre lorsqu'on connaît des états de détresse. L'homme n'a qu'une vie qui est composée de moments agréables et de moments difficiles. Si dans la période rose l'homme n'orient pas ses énergies vers le positif, c'est-à-dire l'étude de la Tora et l'accomplissement des mitsvot, alors il ne peut pas espérer trouver des énergies positives dans sa détresse ! La source de toutes les énergies c'est la Tora, il convient de s'y investir grandement tout le temps pour être toujours animé d'énergie et de force.

Comment ça marche ? Le Ben Yéoyada (rapporté par Métivta) précise : « lorsqu'on étudie de toutes ses forces, et qu'on s'y investi pleinement on développe des idées nouvelles

– dits des “h’idouchim” – et c’est cette partie de l’étude qui protège l’homme et lui donne de la vigueur dans les moments pénibles de la vie ». Il y a ici un point fantastique, la partie de l’étude qui “énergise” l’homme et le booste c’est la partie où il s’épuise sur la Tora !!! D’ailleurs nos Sages disent par ailleurs que la Tora affaiblit l’homme (Sanhédrin 26B). Si tu mets toute ton énergie dans la Tora, cet épuisement sera ta force dans les moments pénibles !!! Parce qu’à travers cet épuisement tu vas découvrir une nouvelle partie de la Tora. Cette découverte de la Tora témoigne en réalité de l’énergie qu’on puise au plus profond de son être. Un h’idouch c’est l’expression d’une énergie sans égale. Le sentiment extraordinaire qu’on émet et ressent lorsqu’on découvre un h’idouch est telle que ça nous fait oublier tous nos soucis. On se sent tellement fort lorsqu’on étudie la Tora qu’on vainc nos ennemis (Bet Avraham rapporté

par Métiva). On est invincible, inattaquable. Aucun drame ne peut atteindre l’homme. Attention, soyons clairs, cela ne veut pas dire que lorsqu’on est dans la Tora on n’a pas de problème et de moments de détresse. C’est une erreur de croire qu’avec la Tora on ne connaît pas d’épreuves. La force générée par la Tora c’est l’énergie qu’on a pour ne pas tomber lorsqu’on est dans l’étroitesse. Sans Tora l’homme tombe et perd toute son énergie au moindre petit problème. Avec la Tora l’homme est serein et ne s’écroule pas.

Le Maâné Eliyahou (rapporté dans Métivta) rappelle une notion fondamentale : Lorsque l’homme étudie la Tora il saisit un peu mieux l’enjeu des événements, il comprend surtout que les épreuves ont un sens et ne s’acharnent pas gratuitement sur l’homme. Cela veut dire que la perte d’énergie découle du sentiment de vivre un événement dénué de tout

sens. Lorsqu’on vit dans l’inconnu on perd toute son énergie. La Tora nous montre la voie à suivre et même si on ne comprend pas le pourquoi de telle épreuve on sait qu’elle a un sens et on sait que tout s’inscrit dans un programme. On sait surtout dire que l’origine de tout c’est Hakadoch Barouh’ Hou (D’IEU) et de ce fait on est animé d’une énergie divine, surnaturelle. Cette foi, consciente ou même inconsciente, nous rattachant à D’IEU est l’origine de toute énergie. Lorsque l’homme se trouve dans la détresse il sait qu’il a à se rattacher à D’IEU et trouvera la force d’étudier, de lui parler et de prier. J’entends parfois des gens dire “je n’ai même pas la force de prier”. Prie, tu retrouveras en la prière même la force de prier. Crois, tu trouveras ne la croyance même la force de croire. Etudie, tu trouveras en l’étude elle-même la force d’étudier... !

« Mon Bien Aimé Est Descendu Dans Son Jardin Pour Cueillir Une Rose »

En cette fête de Soukot une grande dame, vertueuse, pieuse et vaillante nous a quittées nous tenons à lui rendre hommage, tout le monde l’appréciait grandement c’est une grande perte pour toute la communauté et pour toute sa famille

Madame Charlène Sara H’aya BISMUTH Zih’rona Livrah’a Léh’ayé Haolam Haba

toute la Yéchiva, ses Rabanim, ses fidèles, ses Amies

adressons nos expressions profondes de tanh’oumim condoléances à notre ami

David Bismuth n’y ainsi qu’à ses enfants Eythan, Samuel et Aviel

et à toutes leurs familles

Que le Maître du monde vous console parmi les endeuillés de Tsion

**Prochaine conférence de Rav Benchérit
Lundi 23 octobre 2017 20h30 au centre Michelet
« la Bonté Pour Sauver Le Monde »**

**Lekha Dodi, pour un avenir meilleur
envoyez vos dons à
“CEJ 31 avenue henri barbusse 06100 Nice”**